

de cette substance puisée dans le sol pour la fructification du bois comme des feuilles de l'arbre, de même que pour les fruits. Le bois d'un pommier réduit en cendres, contient 71 par cent de chaux, et les feuilles 53 par cent. Il est donc évident que si le sol ne reçoit pas de temps à autre une certaine quantité de chaux, que l'arbre ne végétera pas avec la vigueur nécessaire à la production d'une forte récolte de fruits. Nul doute qu'une raison pour laquelle les arbres ne produisent qu'une récolte de fruits tous les deux ans, est l'enlèvement de la chaux par les racines de l'arbre qui chaque année prive d'autant le sol de cette matière fertilisante, qu'il faut restituer de temps à autre au verger en mêlant au sol, et vis à vis des racines de chaque arbre fruitier, une certaine quantité de chaux pulvérisée.

* * *

Couvrir de paille le blé d'automne. — Dans certaines localités où l'on sème le blé en automne, on a pour habitude de couvrir le terrain de paille aussitôt le blé semé ; c'est une mauvaise pratique, car cette couverture activant trop tôt la pousse du blé, avant l'arrivée de la gelée, les jeunes tiges précoces souffrent grandement de cette gelée. Il faudrait donc épandre la paille qu'après une première gelée.

* * *

Pois moulus donnés aux vaches laitières. — Cette nourriture est l'une des plus riches que l'on puisse donner, en hiver, aux vaches laitières pour la production du lait et celle du beurre ; mais comme elle est trop riche en matière nitrogène, il est nécessaire de la mêler, par partie égale, avec de la farine de blé-d'inde.

* * *

Le soleil ou "tourne-sol" comme plante fourragère. — Voulant expérimenter le tourne-sol comme plante fourragère, sur la ferme-expérimentale de Guelph, dans la Province d'Ontario, il en a été récolté huit tonnes sur un acre de terre. Ce fourrage a été coupé puis mêlé au blé-d'inde pour l'hivernement des bêtes à cornes.

Considéré comme plante fourragère le soleil peut largement contribuer à l'alimentation du bétail par ses feuilles et ses graines. Les feuilles, extrêmement grandes, constituent un aliment de bonne qualité que recherchent les vaches et les moutons. Cette plante donne le maximum de son produit ordinairement à l'époque de l'été où les pâturages commencent à faire défaut. Pour en faire la récolte, on casse tous les huit ou dix jours, sur chaque pied, quatre ou cinq des plus grandes feuilles, en commençant par le bas ; et si l'on a eu soin d'espacer convenablement les semis, on peut, sans nuire à la production de la graine, avoir de ce feuillage jusqu'à la fin de septembre.

C'est une plante bonne à introduire sur une ferme ; elle est peu exigeante quant à la qualité et à la richesse du terrain et elle fournit ainsi un appoint considérable au rendement général de la ferme. Elle peut être semée en bordures le long des chemins et des champs. Cette plante est très peu épuisante en ce qu'elle puise largement dans l'atmosphère pour entretenir sa végétation.

— La prime accordée par le gouvernement provincial aux bourreries d'hiver rapportera en moyenne \$25 à chaque bon fournisseur de lait. Ce sera une vache de plus dans leur étable.

— Cinquante personnes se sont présentées pour suivre les cours de l'école laitière de Saint-Hyacinthe.

* * *

Encouragement à l'industrie laitière. — Si les cultivateurs veulent profiter des primes offertes en faveur de l'industrie laitière, il leur faut d'avance préparer leur plan de culture pour la prochaine saison, et faire une large part aux prairies. Ils doivent prendre les mesures pour avoir à leur disposition les éléments nécessaires pour l'alimentation des animaux. On ne doit cesser de répéter : Semez des fourrages précoces et des racines fourragères pour la provision d'hiver afin de pouvoir obtenir du beurre à cette saison de l'année. Les cercles agricoles ne manqueront pas de soumettre à la discussion les différents moyens à adopter pour atteindre ce but.

Médecines des nourrices. — Nous ne croyons pas à l'efficacité de doser les enfants de drogues et de médecines depuis le jour de leur naissance jusqu'à ce qu'ils soient devenus plus grands, comme plusieurs le font. Nous croyons qu'une bouteille d'huile de castor et une bouteille de Pain Killer de Perry Davis suffisent pour tous les maux, mais il le faut absolument. En vente par tous les droguistes 25 cts la grande bouteille généralement.

RECETTES

Cirage de qualité supérieure.

Mélez ensemble 1 cuillerée d'essence de térébenthine, 1 demi cuillerée de miel, 1 demi cuillerée de graisse, 1 demi cuillerée de mélasse, et 1 cuillerée de noir de fumée.

Colle à froid

Voici un moyen de faire une colle pouvant adhérer à tous les corps durs et métalliques :

Faites dissoudre dans l'eau : Gomme arabique, 2½ onces ; eau chaude, 2 pintes.

Il faut délayer le tout dans un vase de suffisante capacité.

On délaye ensuite dans une casserole une livre de farine avec le mélange ci-dessus.

On place la casserole sur le poêle ; on y verse le restant du vase contenant le premier mélange ; on agite avec une cuillère de bois pour éviter qu'il se forme des grumeaux ; on retire la casserole du feu avant aucun bouillonnement ; à la première ébullition, on laisse refroidir et la colle est faite.

NOTIONS D'AGRICULTURE

PAR

J.-E. POULIOT

A vendre à ce bureau. — Prix 50 cents en librairie, 60 cents par la malle.

N.B. — On le trouve chez les libraires de Québec. 19 mai, 1892, 1 an.